



TRIMESTRIEL N° 90

Mars-Avril-Mai 2023

N° d'agréation: P104007

Le Paradis sur Terre Association sans but lucratif

Chemin du Paradis, 4 5660 Boussu en Fagne

Tél: 060 39 18 36 N  de compte: BE 58 0682 2334 7779 N  d'agrément: HK3091573

Editeur responsable: Danièle De Ghynst Bureau de dépôt: 5660 Couvin ISSN: 2593-3620



Le Paradis sur Terre...n'est rien sans vous...



Editorial

Merci! Je n'ai qu'un seul mot qui me vient: MERCI. Merci d'avoir été sensible à notre dernière parution, celle qui faisait état des difficultés inhérentes à la conjoncture actuelle. Vos dons, votre générosité nous ont prouvé qu'au-delà du marasme du moment, le Paradis sur Terre pouvait compter sur vous.

Au fil des pages, vous verrez que le PST ne démérite pas et c'est fort de vous avoir à nos côtés que nous avons encore pu accueillir



Pop Corn

pas mal de chats au cours des dernières semaines. Sans vous, nos dernières petites pépites noires ne seraient pas en train de s'épanouir incognito un peu partout au sein du PST. Sans vous, Pitchoune et Pitchounette seraient peut-être encore en train de chercher un nouveau foyer. Sans vous, Major, lui, serait carrément mort, purement et simplement euthanasié. Sans vous, Tougris et Charlie arpenteraient encore le pavé en mode « à vot' bon cœur m'sieur dame ».

Je me répète hein, mais sans vous, le Paradis sur Terre ne serait rien et ma vie ne serait qu'un désert stérile.

Merci. Merci. Merci.

Puisse le Paradis sur Terre être toujours à la hauteur de vos attentes...

Bonne lecture et au plaisir d'échanger par courrier, par téléphone, par mail, via Facebook (soit sur la page du PST soit sous mon pseudo de Florette Cerise)

Danièle



Mandarine

Une marée noire au Paradis sur Terre

L'histoire s'écrit le 25 novembre dernier...

Nos trois petits lacs n'étant traversés que par des feuilles mortes une fois l'automne venu et le PST se situant loin des côtes, une telle chose n'aurait jamais dû arriver !

Replaçons les choses dans leur contexte afin de mieux comprendre la situation et peut-être anticiper, mieux, éviter ce genre de catastrophes loin d'être naturelles.

Il y a environ trois mois, un personnage, que nous nommerons Haddock a été expulsé de chez lui, quelque part dans la région de Dinant. Il vivait comme il pouvait dans une sorte de caravane, tentant d'oublier sa triste situation en se noyant dans autre chose que de l'eau de mer et...et nourrissant comme il le pouvait l'un ou l'autre chat ayant su l'apitoyer.

Evidemment, les chats, parfaits opportunistes, quand ils peuvent se nourrir à l'oeil quelque part, font très vite fonctionner le tam-tam. Ils se rassemblent alors en ces lieux et, n'ayant rien d'autre à faire qu'attendre que la nourriture leur tombe du ciel, se reproduisent entre eux (ce qui est contre nature mais est-il besoin de le préciser?).

C'est ainsi qu'au fil du temps (et il n'en faut pas beaucoup avec les chats) et de génération en génération, ces derniers tendent à rapetisser et comme ils sont nourris en dépit du bon sens avec ce qu'il y a de meilleur marché (et donc de plus infâme), le niveau de leur système immunitaire se casse la gueule et au bout de x générations, il ne faut plus qu'un détail pour que ces petites bêtes passent de vie à trépas, souvent à peine nés...à cause de l'homme et de son incroyable propension à se mêler de tout ce qui ne le regarde pas.

Dix neuf chats ont ainsi été trappés après la disparition d'Haddock par l'une de celles, au hasard des sites, qui sont toujours là où il faut pour rattraper les conneries des autres. J'ai nommé dans ce cas précis Laurence Florins, de l'association "Rosie et Nous"....Ce fut le premier choc de leur vie.

Ensuite, direction le cabinet vétérinaire pour déparasitage en règle, soins spécifiques pour l'un ou l'autre et surtout stérilisation. Ce n'est plus un choc pour eux, mais un coup de taser!

Puis, passage au sein de l'association "Rosie et Nous" où l'on tente de trouver des foyers pour les plus jolis d'entre eux et surtout pour les plus sociables.

Il en reste sept sur le carreau. Sept noirs. Comme les gens qui disent aimer les animaux ne sont pas aveugles pour autant, que les chats soient blancs, noirs, gris, jaunes, mauves ou verts...c'est pas vraiment kif.

Afin de mettre toutes les chances de leur côté (je ne suis pas forcément d'accord avec ça, rappelez-vous le carnage parmi les Gueules Noires l'année dernière, mais soit), ces sept chats ont été vaccinés deux fois. Re-re choc bien sûr!

Et ce matin, après avoir "traversé" cette période de quarantaine dans une pièce dédiée à eux seuls, et dans laquelle ils étaient en mode survie, ils ont été à nouveau attrapés et mis en cage avant de faire un trajet d'une petite centaine de kilomètres qui les menèrent au PST..

Si moi je me réjouis de les accueillir, si Laurence est ravie également de l'avenir qui s'offre à eux, toutes les deux convaincues d'avoir "fait pour un mieux", reste que nous ne savons pas ce qui se passe dans la tête (ni dans le corps) de ces chats "multi-choqués" en trois mois de temps.

Au PST, ils sont sortis de leur cage de transport pour se retrouver dans un nouvel endroit totalement inconnu et qui sait, peut-être même bourré de pièges. Ils passeront dans leur chalet une dizaine de jours, sans savoir que ce ne sera qu'une dizaine de jours... Ils ne savent pas, ne savent rien...sauf peut-être qu'ils n'auraient jamais dû faire confiance à l'homme.



Pour moi qui étais déjà très avancée sur le chemin du lâcher prise, me v'là enfin au bout du parcours. Sept chats noirs, à peu près sauvages, qui ne se laisseront voir qu'au nourrissage....Je ne saurai jamais dire qui est qui, qui est quoi ni s'ils sont tous là. Mais j'aime bien cette part de mystère....



Puis, ils sortiront, toujours sur le qui-vive, en mode survie, ce mode qui dit bien ce qu'il veut dire: qui leur permet de vivre! Ce n'est qu'au fil des semaines que leur taux de cortisol (le stress quoi) baissera petit à petit. C'est ce qu'on appelle communément baisser la garde.

Et c'est à partir de ce moment-là, quand ils seront totalement rassurés, déstressés, que moi, ici, je n'aurai plus qu'à croiser les doigts, qu'à espérer qu'ils aient encore une immunité suffisante que pour honorer la vie qui leur est due.

Que ce soient les nourrisseurs, nourrisseuses, trappeuses, gardiens, gardiennes de sanctuaires, nous faisons tous, toutes notre part avec la meilleure volonté du monde, les meilleures intentions qui soient, mais comme j'ajoute toujours: dans un monde à la dérive. La plupart d'entre nous sait que ce que l'on fait est un pur non sens, que la domestication nous mène droit dans le mur, mais nous n'avons pas le choix. Nous allons dans ce mur en pleine conscience!

Ici, au PST et donc en fin de parcours puisque les chats qui y arrivent sont refusés partout ailleurs, c'est à moi que revient le déshonneur de mesurer l'impact de l'homme sur ces chats, à l'aune du temps qu'ils pourront profiter du Paradis sur Terre...

Longtemps, et jusqu'il y a peu en fait, je concevais une culpabilité à la profondeur insondable quand un chat trépassait dans les quelques semaines qui suivaient son arrivée.

Et puis, en faisant l'effort de prendre un peu de hauteur, j'ai réalisé qu'en près de 25 ans, ce qui représente quand même un minimum de 50 générations de chats, leur degré d'immunité avait carrément dégringolé! Aujourd'hui, un rien les achève alors qu'un quart de siècle auparavant, les chats arrivant au PST avaient toutes les chances d'y vivre encore de longues années. C'est bien simple, aujourd'hui, quand je dois barrer un chat de ma liste, c'est toujours, je dis bien toujours (à moins d'un chat mourant de vieillesse) dans les derniers arrivés.

Je suis passée par tous les stades émotionnels (tristesse, sentiment d'impuissance, colère, sentiment d'inutilité...), j'ai voulu arrêter les parrainages...avant de vouloir carrément tout arrêter, cherchant au sein du PST ce qui n'allait pas...et ne trouvant pas.

Que du contraire je dirais: déjà, rien qu'avec l'espace dont les chats bénéficient, le coryza n'existe tout simplement pas au PST, qu'en les nourrissant à la viande crue, les insuffisants rénaux ont vu leur état se stabiliser et pour beaucoup, même régresser, que leur système digestif, rendu plus agressif les débarrasse naturellement des vers...

Des chats arrivant avec des poils courts ont vu ces derniers s'allonger, les pelages, de ternes sont devenus denses et plein de santé, sans parasites

En les nourrissant à même le sol, ce sont les avc qui ont disparu (grâce à la vitamine B12 naturellement présente dans la terre).

La seule merde, visible, qui s'installe de plus en plus (et c'est le cas partout me dit la vétérinaire, ce qui ne me console pas), c'est la calicivirose! Ce virus attaque et détruit carrément la bouche de nos chats. Pourquoi la bouche me direz-vous? Tout simplement parce que les chats ingèrent de la merde depuis des générations MAIS AUSSI à cause des pesticides, antibiotiques et de la pollution de l'environnement! Parce que si au PST, je nourris les chats comme l'a prescrit Dame Nature depuis que le chat est chat, en reconstituant au mieux une proie, je ne puis malheureusement pas les nourrir au bio. Donc oui, mes chats ingèrent aussi tout ça: antibiotiques et pesticides à gogo. De mon côté, je suis allée à la limite de mes possibilités. Les chats qui ont encore un degré d'immunité suffisant en profiteront plus longtemps que les autres. Il n'y a pas là de loterie, juste des destins que je ne connais pas...Et donc, clairement non, je ne suis pas responsable...mais je nous regarde, les bras ballants, allant droit dans le mur...

Mais, trêve d'anticipation et laissons profiter nos sept gaillettes du jour présent et souhaitons-leur la bienvenue.

Néanmoins, quelques semaines plus tard...





Raphia



Des bords de l'autoroute à l'herbe verte du Paradis sur Terre

Mamita, devenue depuis Pepita, traînait ses petites pattes depuis de nombreuses années entre un terrain vague en travaux et le bord de l'autoroute en quête de nourriture. Beaucoup d'années, trop d'années à défier l'accident fatal. Sa nourrisseuse rêvait d'autre chose pour elle, quelque chose comme le Paradis sur Terre. Oui, le Paradis sur terre, ce serait si bien... Encore fallait-il l'attraper, la petite. Parce que Sauvage était son premier nom. Finalement, après plusieurs semaines, la petite chatte accepta enfin de se laisser piéger. Il s'agissait bel et bien d'une acceptation (et donc, comme j'ai la faiblesse de le croire, une certaine préscience de son avenir), vu qu'elle s'était laissée trapper une première fois pour être stérilisée. La chose étant entendue, la trappe à peine refermée sur elle, Pepita était en route pour le PST le 29 octobre dernier....en laissant derrière elle sa fille, âgée de six ans...

Pour une première photo, j'ai pu me brosser! Il a fallu attendre de longues semaines, bien après encore l'arrivée de sa fille Cayenne, une dizaine de jours plus tard pour enfin pouvoir faire d'improbables clichés. Et pendant ces dix jours, chacune de son côté se languissait de la présence de l'autre...

Pourquoi ça a trainé? Parce que sur place, un autre chat, mâle non castré, la chassait du point de nourrissage et la pauvre petite partait se réfugier à l'extrême bord de la route mortelle.

Mais le 9 novembre après midi, alleluia, le miracle s'est produit et, cerise sur le gâteau, le mâle s'est fait avoir aussi. Il est arrivé au PST le lendemain, après un passage obligé chez le vétérinaire pour y être castré. Je l'ai appelé Capon. De leur côté, Cayenne et Pepita se sont retrouvées et si elles sont longtemps restées invisibles, depuis quelques semaines, même si elles restent encore sur le qui-vive, elles ne manquent jamais un rendez-vous de nourrissage. Cependant, s'il m'arrive, rarement, de les apercevoir depuis une fenêtre, ce qu'elles font de leurs journées restent un mystère total pour moi....





Lucia Dezy et son amie Jojo sont de ferventes admiratrices du Paradis sur Terre. Selon elles, il n'y a pas mieux. Je ne vais pas les contredire...



De Pitchoune à Pitchounette en passant par Major...

Ils devaient être quatre, ils ne furent que trois...

Trois chats qui ont été récupérés sur Bruxelles le 29 novembre.

Un gris et blanc qui "appartenait" à une dame qui a été placée en maison de repos et qui était nourri depuis un mois par le voisin. Mais le chat, que j'ai appelé Major, s'était petit à petit installé dans le jardin du voisin et causait misère aux chats de la maison. Donc...

Donc le voisin tenait à tout prix à « s'en débarrasser ». J'ai même reçu la cage avec.

Pauvre Major! J'ai bien perçu, avec les yeux de l'âme que ce chat n'appréciait pas du tout le peu de considération dont il faisait l'objet. Pendant de longues semaines, au PST, il est resté dans son coin, renfrogné, ruminant et maudissant notre espèce. En aparté, je lui ai dit que je faisais pareil à l'égard de bon nombre de mes semblables.

Depuis un petit mois maintenant, son âme semble se « déchiffrer » un peu. On parle le même langage lui et moi...

Et les deux autres, qui s'appelaient Poutoune et Poutounette (et sont devenus Pitchoune et Pitchounette) ont également vu leur destin basculer pour cause de déménagement. Habités depuis huit ans au confort d'un appartement, leur adaptation n'a pas été simple. Mais grâce aux longues heures passées auprès d'eux et, j'en suis sûre, aux profondes pensées d'amour envoyées par Rkia, leur compagne humaine précédente, les deux chats se sont habitués, lentement mais sûrement, à leur nouvel environnement ainsi qu'à leurs nouveaux compagnons à quatre pattes.

La quatrième chatte était une mamy de 14 ans et la dame qui l'a attrapée pour la confier au PST a craqué...et a décidé de la garder!

Si toutes les demandes de prises en charge pour lesquelles le PST est sollicité pouvaient connaître pareil dénouement, le monde ne serait pas le même....



Une nouvelle vie pour Tougris et Charlie

C'était une magnifique journée, le 11 novembre dernier, pour accueillir nos nouveaux petits compagnons de route.

Tougris, lui, a joué les remplaçants du parking de Douai. Comme les derniers qui devaient venir ont décidé de rester là (et c'est aussi bien parce que des changements de territoire, c'est le plus souvent source de stress), il s'est gentiment proposé. Il avait entendu parler du PST par Nathalie, qui continue inlassablement d'aller nourrir ses ouailles, il s'est dit: ça me plairait bien moi, d'aller là-bas.

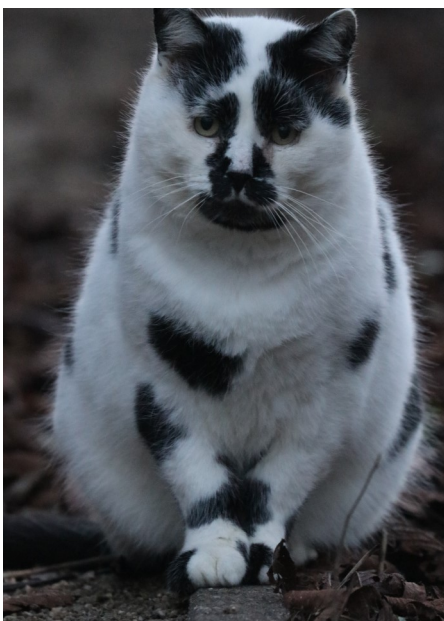
Et comme il avait été largué là sans bagage, l'affaire fut vite entendue. Il n'a pas chipoté pour se laisser emmener, lui.

Quant à Charlie, le dalmatien, c'est un chat au passé compliqué. D'abord SDF, puis adopté, puis jeté à la rue et livré à lui-même, a fréquenté des lieux peu fréquentables, s'est retrouvé chez un individu peu fréquentable aussi, lequel a été expulsé de "je-ne-sais-où" et rebelote pour la vie d'errance et de rapine.

Mais quand Nathalie lui a proposé le PST, il n'a pas tergiversé longtemps non plus.

Voilà pourquoi au PST, on se retrouve avec deux chats tout gentils!

J'ai assez de place pour mettre quelques photos. Les changements sont ahurissants....



Ils nous ont quittés...



Mon Bulle,

Au petit matin du 30 décembre, il flottait comme une absence dans l'air, la tienne, toi qui nous venais des inondations de Liège et qui portais déjà de nombreuses années sur ta frêle échine....

Tu es arrivé dans un monde sans souffrance, sans trahison, sans pollution, un monde qui n'est qu'Amour et...je crois que je ne suis pas très loin de t'envier.

Je ne sais pas quand, mais nous nous retrouverons dans ce monde que tu as rejoint...et je suis heureuse d'avoir été auprès de toi pour recueillir ton dernier soupir...

Nous ont également quittés, laissant ce même vide derrière eux, des chats au séjour plus ou moins long au Paradis sur Terre. Ainsi, Capucin, disparu assez inopinément je dois dire, après onze ans de vie commune. Il devait avoisiner les quatorze ans. Que dire encore de Faustine, arrivée parachutée dans le jardin soit enceinte soit avec trois bébés de deux jours maximum, soit les ayant mis au monde après son « largage » au cours de l'automne 2015. Rebecca est partie aussi à cause de ce fichu calicivirus qui m'aura à l'usure, je n'ai plus aucun doute là dessus. Idem pour Cassis et Elsa. Des chats, chattes que j'ai pu provisoirement soigner s'ils se laissaient approcher, d'autres non....Une loterie? Des destins que l'on ne connaît pas...? Une autre chatte s'en est allée également, rappelée par son Peuple pour une autre mission. Avec elle, à peine le temps d'un au revoir....

Mais ainsi va la vie et je ne regrette rien, même pour les chats qui n'ont fait que passer, tant je suis convaincue que beaucoup donneraient toute leur vie pour une seule journée au PST. La mort n'est qu'un passage vers une autre vie et chaque chat qui s'endort pour se réveiller ailleurs laisse sa place à un autre que le destin mène aux portes du Paradis sur Terre....

Danièle



Rebecca

La Collaboration Nouvelle

Le Paradis sur Terre est une association sans but lucratif qui ne peut soigner et nourrir ses animaux que grâce aux cotisations, aux dons de ses membres et aux legs. Au jour d'aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 138 chats, et deux chevaux qui ne doivent leur heureuse retraite qu'à votre compassion et votre générosité.

La nature étant depuis longtemps le modèle sur lequel vient s'aligner la merveilleuse aventure du Paradis sur Terre, ce dernier vient tout récemment de se réorganiser afin de ne plus être un poids pour elle puisque le Zéro Déchet est devenu sa ligne de conduite.

Du coup, en tant que responsable de l'environnement dans lequel nous évoluons ici, j'ai l'audace de vous demander votre plus belle collaboration, celle qui participe à cet objectif, celle, qui sait, conduira un jour d'autres refuges à agir de même...

Venez nous rendre visite munis seulement d'un...sourire chaleureux et d'un cœur plein de compassion! Mais surtout, LES MAINS VIDES.

En contrepartie, nous nous engageons à ce que vous repartiez la joie au ventre et les yeux pleins de rêve. Peut-être aussi avec un ou deux « Chatoyants » vendus au profit de nos animaux....



Compte tenu du temps lié à la préparation des repas, des heures de nourrissage qui varient en fonction du temps et des saisons, puis-je vous demander de prendre rendez-vous afin de faire de votre visite un moment réellement inoubliable?

L'Après-Vous

Que vous soyez membre depuis des années, donateur occasionnel ou encore un pèlerin que notre action motive et séduit, vous avez peut-être envie que les chats du Paradis sur Terre puissent continuer à bénéficier de votre Amour quand vous ne serez plus là... Si vous n'avez pas de parent proche, pourquoi ne pas léguer une partie de vos biens à notre association? En nous soutenant de cette manière, vous contribuez de façon significative à la perpétuation de notre action et ce sont de nombreux animaux qui vous seraient éternellement reconnaissants d'avoir veillé ainsi sur leur heureuse retraite! (Nous vous rappelons que les animaux qui arrivent au PST sont assurés d'y vivre jusqu'à la fin de leurs jours). Pour faire connaître vos volontés et être certain qu'elles soient exécutées, il est indispensable de vous faire assister par un notaire. C'est la personne la plus habilitée à vous guider dans ces démarches, faute desquelles vos volontés resteraient...pieuses...

Reste que sans votre soutien financier, tout cela ne serait tout simplement pas possible et donc, nous vous proposons ceci:

- En versant 20 € par an, sur le compte BE 58 0682 2334 7779 (BIC GKCCBEBB) vous êtes membres et recevez régulièrement des nouvelles du PST au travers de sa revue.

Vous pouvez aussi créer un lien privilégié avec les animaux en choisissant de les parrainer (5 € par mois pour un chat, et 20 € par mois pour un e des deux juments.)

Il est bien évident que ces montants ne sont là qu'à titre indicatif et que tout don inférieur ou supérieur est naturellement bienvenu!

Vous êtes membre d'honneur pour 250 € par an,

Et membre à vie en versant 500 €

« Mieux que des larmes, vos dons sauvent des vies »



Le numéro de compte de l'asbl: BE 58 0682 2334 7779
Visitez notre site www.leparadissurterre.be

